



## **Les femmes et l'extrême droite politique en République fédérale d'Allemagne. Le Parti national-démocrate d'Allemagne (NPD) à l'épreuve du genre (1964-2017)**

Résumé

Valérie Dubslaff

La thèse de doctorat étudie le rôle et la place des femmes dans l'extrême droite allemande à travers l'histoire des femmes du Parti national-démocrate d'Allemagne (NPD). Cette histoire singulière éclaire les processus de féminisation qui ont traversé l'extrême droite dans le second XX<sup>e</sup> siècle en s'intéressant à la question de la participation politique des femmes et à son évolution de la fondation du parti en 1964 à nos jours.

Cinq axes ont ainsi été définis pour examiner quelles femmes s'engageaient quand, comment, pour quelles raisons et avec quel impact au sein du parti d'extrême droite. Le premier axe s'intéresse d'abord aux fondements historiques, c'est-à-dire aux continuités de l'extrême droite après 1945 qu'il aborde à travers le prisme générationnel. Il se focalise ainsi sur les acteurs et actrices qui œuvrent à la continuation du national-socialisme après la Seconde Guerre mondiale. La première génération de nationales-démocrates, issue de la « génération des témoins » (*Erlebnisgeneration*) – à savoir celle qui a vécu et souvent soutenu le « III<sup>e</sup> Reich » –, entend paradoxalement mener une opposition « constructive » aux gouvernements fédéraux ouest-allemands; elle prône une ligne strictement légaliste, démocratique et républicaine. Ce positionnement conformiste connaît cependant un revirement abrupt après 1990 avec l'irruption, au sein de l'extrême droite, de la génération des « converties » (*Bekennnisgeneration*) qui adhère non plus par socialisation, mais par conviction aux idéaux extrémistes et pour laquelle le national-socialisme relève surtout du fantasme politique. Ces « néofascistes », parmi lesquelles figurent de nombreuses citoyennes d'ex-RDA, se détournent ostensiblement de l'ordre démocratico-libéral et exaltent aujourd'hui la révolution nationale.

Même si elles ont globalement toujours défendu les mêmes idées politiques que leurs « camarades » masculins, elles n'ont jamais joui du même statut que les hommes. Partant du constat de leur marginalité politique, le deuxième axe s'attache ainsi à déterminer les rapports de genre au sein du parti et à questionner l'*agency*, à savoir la puissance d'agir des femmes dans une extrême droite particulièrement masculine et masculiniste. L'étude des parcours, fonctions et domaines d'intervention des femmes cadres du parti, de leur taux de représentation dans les bureaux politiques révèle surtout la permanence de discriminations sexistes qui affectent leurs carrières et freinent leur participation, mais contre lesquelles elles développent

aussi des stratégies d'auto-affirmation. Afin de surmonter leur isolement, de rendre visible leur activité politique et de mobiliser les femmes pour la cause nationaliste, les nationales-démocrates lancent plusieurs organisations féminines (axe 3) : après la création d'un Conseil fédéral des Femmes du NPD en 1968 et de groupes locaux de femmes en 1976/1977, le Cercle des Femmes nationalistes fondé en 2006 marque l'aboutissement de leurs revendications antisexistes, revendications qui posent également la question du rapport ambivalent qu'elles entretiennent avec le féminisme politique.

Les deux derniers axes étudient les espaces de communication des femmes ainsi que les relais de leur propagande – organes du parti, réunions publiques, sites Internet et réseaux sociaux – (axe 4) et interrogent l'évolution de l'idéologie nationaliste qu'elles propagent depuis plus d'un demi-siècle (axe 5). Les réponses apportées par les nationales-démocrates à la question nationale allemande, au « déclin » des mœurs, à l'émancipation féminine, aux transformations socioculturelles et sociétales, à la dépopulation et à la société multiculturelle permettent de mesurer l'impact idéologique des femmes sur la transformation de la ligne du NPD. Ce parti assume aujourd'hui un nationalisme *völkisch* et une posture résolument anticonstitutionnelle – posture d'ailleurs sanctionnée comme telle par la Cour constitutionnelle fédérale d'Allemagne en janvier 2017.

De par son focus inédit sur l'extrême droite « au féminin », cette thèse propose une *autre* lecture de l'histoire de la démocratie allemande ; elle se voit ainsi comme contribution à une histoire genrée de la République fédérale d'Allemagne.